

profonde et enracinée depuis longtemps dans l'âme d'une grande partie des indigènes, qui demandaient aux Américains, à tout prix, entre autres conditions de paix, le renvoi des religieux espagnols de leur contrée.

Le gouverneur Taft, qui fut chargé par le président des Etats-Unis de faire une enquête minutieuse sur la condition des Philippines, le caractère et les mœurs de ses peuplades, fit part du résultat de ses observations dans un rapport très détaillé, qu'il lut devant la commission sénatoriale nommée spécialement par le président pour l'entendre. Il y affirmait que la population catholique des îles ne voulait plus voir les religieux reprendre leur ministère paroissial auprès d'elle, et qu'on pouvait s'attendre à de nouvelles représailles si l'on tentait de lui imposer les moines contre son gré. (1) — Le gouvernement américain commença dès lors à soupçonner la grandeur de la difficulté, et à comprendre en même temps que l'expansion coloniale exige quelquefois du conquérant autre chose que de l'argent et des canons.

Pendant ce temps, toute la presse américaine s'emparait de ce nouveau problème — qu'elle n'osait pas encore appeler politico-religieux, mais qui ne l'était pas moins pour tout cela. Songez donc ! Les Etats-Unis, où la liberté des cultes est absolue, qui ne reconnaissent officiellement aucune Eglise, se trouvaient en face d'une question où il s'agissait du sort de quatre Congrégations catholiques en pays de mission. Les Américains avec des moines sur les bras ! Conçoit-on ?

A ce moment, le Souverain Pontife, qui suivait de son ceil attentif de profond politique le développement de ce nouveau

(1) Plusieurs protestations très énergiques se sont fait entendre depuis quelque temps, tant aux Philippines qu'aux Etats-Unis, contre ces affirmations de M. Taft qu'un bon nombre de catholiques très importants ne craignent pas de qualifier de fausses et d'injustes. Nous nous contenterons d'enregistrer ici les deux qui nous paraissent avoir le plus de poids :

a — Mgr Nozaleda, archevêque de Manille, dit à propos de ces accusations portées contre les religieux des Philippines : « Elles sont le résultat d'une campagne de calomnies conduits par des indigènes qui ne font eux-mêmes aucun cas de la religion. C'est chez eux que M. Taft a puisé ses informations. »

b — Le 25 juillet dernier deux religieux Augustins se rendaient à Oyster Bay

pro
de l
nég
une
L
géré
Uni
Q
Sièg
résou
nistr
impu
juste
empl
Ma
sépar
que l
plus
Le
tété
régler
adopt
Poi
naiss
puiss
de : h
tier, l
comm
immer
leurs,

auprès d
pitre pr
Ces d
Mary à I
Augustin
du chapi
rent com
cise du n
très série